

que nous rencontrâmes un saut d'eau fort étroit, comme de douze pas, ce qui fut occasion que nous ne pûmes passer outre."

En 1609, le même explorateur ajoute : "Faisant environ deux lieues dans la rivière il y a un petit saut d'eau qui n'est pas beaucoup difficile à passer."

Les îles sont semées entre le Saint-Laurent et le cap aux Corneilles. De ce dernier endroit, en remontant la rivière, on rencontre la pointe à Poulin qui doit être le "grand courant d'eau", où Champlain prit un canot d'écorce en 1603, et où s'était arrêté Cartier en 1535.

Le Petit-Islet est à 1 lieue plus loin. C'est évidemment ce "saut d'eau de douze pas" que Champlain mentionne en 1603, et comme n'étant "pas beaucoup difficile à passer", en 1609.

Le rapide des Forges est à 3 lieues du Saint-Laurent, si l'on suit la rivière ; par terre, il y a un peu plus de 2 lieues.

Les côtes, les chaînes de roc, les battures sur tout ce parcours présentent l'aspect d'un bouleversement qui provient peut-être en partie des tremblements de terre de 1663, mais certainement il avait été commencé avant la découverte du Canada.

La pointe à la Roche, à 1 mille plus haut que le rapide des Forges, ou mieux, à la tête du dit rapide, est un autre lieu à noter.

L'Islet se trouve environ 1 lieue plus haut que le poste des Forges. Là, comme en maint endroit entre les bouches du Saint-Maurice et la chute de Shawinigan, il est facile de voir que le sol a été culbuté, brisé, déplacé par des forces intérieures. A l'Islet, une longue pointe de roche s'avance jusqu'au milieu de la rivière et ressemble à un éboulis qui aurait obstrué le chenal nord-est, refoulant l'eau sur le bord opposé. Partout de gros cailloux se montrent au-dessus de l'eau. Le courant est très fort.

Le ruisseau des Aulnes, rive gauche du Saint-Maurice, débouche en cet endroit. Les forges dites de l'Islet sont établies sur son cours.

Depuis l'Islet jusqu'aux Grais, 1 lieue et demie plus loin, et même au delà, les terrains sont complètement tourmentés et les côtes en dos d'âne, par exemple à la pointe au Baptême (2 milles au-dessus de l'Islet), où l'on voit qu'une main puissante a défait l'œuvre primitive de la nature.

Un mille plus haut que les Grais est la Gabelle, ancien saut de La Vérendrye, rapide séparé par un gros rocher qui forme le "Fer-à-Cheval", côté est, et la "chute des Iroquois", côté ouest, ou, depuis cinquante ans, la "chute des Américains", parce que de naïfs Yankees ayant entrepris de franchir ce gouffre, qui a bien 18 pieds de haut, n'en sont pas revenus. Au bas, la rivière n'a pas plus de 60 à 80 pieds de large.